

24
HEURES
D'INFOS

Les anti-OGM s'étaient trompé de cibles

■ Une semaine après s'être attaqués à une dizaine de parcelles de tournesols, les faucheurs volontaires sont revenus hier en Nord-Isère réparer une partie de leurs dégâts. Ils ont admis avoir fauché par erreur deux parcelles dont les plants ne contenaient pas d'OGM. Les agriculteurs vont aussi être indemnisés.

"Intouchables" vraiment intouchable

■ La comédie avec Omar Sy et François Cluzet avait fait un carton en France. Et c'est aussi le cas à l'étranger, puisque le film "Intouchables" a battu hier le record détenu par "Amélie Poulain" du film français le plus vu à l'étranger, avec 23,1 millions d'entrées dans le monde.

Les familles des otages reçues à l'Élysée

■ Après la diffusion d'une vidéo montrant les quatre Français otages d'Al-Qaïda au Sahel samedi, les familles vont être reçues à l'Élysée par le président de la République jeudi. Les quatre otages sont captifs depuis plus de deux ans.

Un touriste allemand meurt électrocuté en Corse

■ Un jeune touriste allemand est mort électrocuté samedi soir dans un camping à Ghisonaccia, en Corse. Il aurait été en train de s'amuser autour d'un lampadaire avec des amis, en faisant le poirier pieds nus, selon une source proche de l'enquête. Un accident aussi qualifié "d'improbable et surprenant".

Deux morts dans un incendie

■ Un incendie, d'origine indéterminée pour l'instant, a fait deux morts et 16 blessés, hier, dans un immeuble de Saint-Denis. Les pompiers sont intervenus dans la nuit, l'alerte ayant été donnée vers 1 h 30 du matin. La ministre du Logement, Cécile Duflot, a indiqué que toutes les personnes allaient être relogées. L'enquête a été confiée à la police judiciaire.

Flashés par erreur sur l'A9

■ Des automobilistes se sont dernièrement fait flasher à tort sur un tronçon de l'A9 où la vitesse est limitée à 90 km/h au lieu de 110 km/h, a-t-on appris hier. Selon la société d'exploitation des autoroutes, des "bugs dus aux orages d'il y a une quinzaine de jours" touchent les panneaux de signalisation et non les radars fixes. Les automobilistes ne devraient pas recevoir leur PV.

Mort inexplicable de deux enfants

■ Un frère et une sœur de 1 et 3 ans sont morts hier soir en Lorraine dans des circonstances inexplicables. Les deux enfants ont été découverts inertes dans l'appartement de leurs parents par les pompiers, alertés par le père. Les enfants ne présentent aucune trace de violence et des scanners, autopsies et analyses biologiques doivent être pratiqués aujourd'hui.

Vaucluse : un détenu s'évade

■ Un jeune homme de 26 ans, détenu à la prison du Pontet pour des faits de délinquance et soigné depuis quelques jours dans un établissement près d'Avignon, s'est évadé samedi après-midi. L'homme a agressé à coups de poing deux membres du personnel hospitalier avant de prendre la fuite. Hier, les services de police et de gendarmerie étaient toujours à sa recherche.

Divergences russo-américaines sur la Syrie

■ Alors que le conflit en Syrie aurait déjà fait plus de 27 000 morts, Russie et USA se disputent toujours sur le départ de Bachar al-Assad. Moscou continue à soutenir Damas, alors que l'émissaire des Nations Unis plaide pour "un soutien de la communauté internationale".

La Slovaquie a besoin d'argent

■ Selon son ministre des Finances, la Slovaquie aurait besoin d'un demi milliard d'euros d'ici la fin de l'année pour mener à bien des réformes structurelles pour éviter d'être en cessation de paiement. Les agences de notation avaient abaissé la note du pays en août, en raison de la détérioration du secteur bancaire.

MÉMOIRE 10 000 internés dont 2 000 juifs de 1939 à 1942

Le camp des Milles, le Vel'd'Hiv du sud



À quelques kilomètres seulement d'Aix-en-Provence, le camp des Milles est reconnaissable entre tous avec son imposante tuilerie de briques rouges et ses cheminées à fleurs. Durant la Seconde Guerre mondiale, le site a également servi de camp. Alain Chouraqui, président de la fondation du camp des Milles, a décidé d'en faire un site-mémorial. Photos DL/Fabrice ANTERION

Au contraire du Vel'd'Hiv, le camp des Milles près d'Aix-en-Provence a échappé de peu aux bulldozers. Inauguré aujourd'hui par Jean-Marc Ayrault, le site-mémorial est un témoin rare de l'histoire franco-française de l'internement et de la déportation...

Par Georges BOURQUARD

À bout du village des Milles, à deux pas d'Aix-en-Provence, l'imposante tuilerie barre le paysage. La bâtisse de briques rouges et ses cheminées à fleur de nuages est un phare de la vie locale, elle a donné du boulot à des générations de Provençaux. Jusqu'au cataclysme de la déclaration de guerre. De 1939 à 1942, plus de 10 000 internés dont 2 000 juifs hommes, femmes et enfants ont respiré la poussière de la tuilerie.

Après guerre, une chape de plomb tombe opportunément sur ce témoin gênant resté intact malgré les bombardements. Seuls quelques résistants ou rescapés de la "solution finale" prêchent dans le désert pour que nul n'oublie... Peine perdue. Dans les années 80, les bulldozers sont convoqués pour passer l'éponge sur ce rare témoin de l'histoire franco-française, cette tache sur l'histoire nationale.

Le sous-préfet du coin a

pourtant le bon réflexe : un coup de fil aux institutions juives suffit à réveiller les consciences. Et l'administration. À cette époque, la France n'est pas mûre pour la repentance, le discours de Jacques Chirac sur le Vel'd'Hiv est encore lointain.

Le peintre Max Ernst, le prisonnier ardéchois

Les engins de chantier programmés pour raser un premier bâtiment sont stoppés in extremis. C'est que l'édifice n'est pas commun, il abrite la galerie des peintures. Réfectoire des gardiens du camp, ses murs sont ornés de fresques réalisées par les artistes internés. Elles mettent en scène avec ironie agapes et banquets alors que le rata peine à remplir l'estomac des prisonniers.

Dès 1939, la police et la gendarmerie françaises avaient choisi les Milles pour isoler les "ennemis" de la France. Les Allemands et les Autrichiens surtout. Et peu

importe que la plupart ait fui la botte d'Hitler. Antinazis et antifascistes peut-être, mais étrangers d'abord. À l'étage dans les dortoirs, sur les paillasses infestées de punaises et de vermine et dans la poussière suffocante de l'ancienne fabrique, des milliers d'internés se serrent les coudes l'hiver pour résister au froid. Les Milles abritent un concentré d'intellectuels et d'artistes européens dans une pénombre permanente. Le peintre Max Ernst arraché à son refuge de Saint-Martin-d'Ardèche se lie d'amitié avec "l'artiste dégénéré" honni des nazis, Hans Bellmer. Des peintres, mais aussi des hommes politiques, des journalistes, des avocats, des musiciens, des gens de théâtre, des prix Nobel dont deux de médecine et une foule d'inconnus tuent le temps.

Au rez-de-chaussée, des comédiens improvisent un cabaret, Die Katakomben, en souvenir d'un établissement berlinois très couru avant guerre. On peint sur les murs et les poutres des plafonds, on joue la comédie, on donne des concerts et des opéras pour tromper l'ennui. Et rester debout.

Avec la débâcle et la signature de l'armistice, les "indésirables", les opposants au régime, succèdent aux "ennemis" de la patrie. Le régime de Vi-

chy se durcit, les conditions d'internement aussi. Les anciens des Brigades internationales d'Espagne et les juifs expulsés du Reich transitent par le camp vite surpeuplé : en juin 40, 3 500 internés y sont entassés.

Quand vient l'été 42, le camp est une aubaine pour Vichy : il a sous la main de quoi tenir la promesse faite à Hitler de lui expédier 10 000 "israélites" rafles dans la zone libre. Les Milles deviennent le Vel'd'Hiv du sud.

Les fours de la tuilerie antichambre d'Auschwitz

Cinq convois envoient vers les camps de la mort 2 000 juifs rafles dans les hôtels de Marseille où ils sont consignés. Les fours de la tuilerie comme antichambre d'Auschwitz. Laval fait du zèle, les wagons à bestiaux emportent les enfants de moins de 16 ans vers les crématrices alors que les Allemands n'en demandent pas tant... Après l'invasion de la zone Sud en novembre 42, le camp ferme ses portes.

Le site-mémorial que le Premier ministre Jean-Marc Ayrault inaugure cet après-midi n'a pas seulement vocation à témoigner de cette période noire : "Il ne s'agit pas de remuer le passé pour remuer

le passé" explique Alain Chouraqui, président de la Fondation du camp des Milles et universitaire, "le but n'est pas de nous culpabiliser nous les Français même s'il est bon de rappeler qu'il n'y avait pas que les méchants Allemands". Dans un espace pédagogique, il ambitionne également de décortiquer les mécanismes qui conduisent au pire et ceux qui permettent le sursaut, la résistance. Sur 15 000 m² et trois niveaux, la tuilerie souligne aussi l'héroïsme de ceux qui ont joué leur vie pour sauver celle des autres. "Ce n'est pas comme à Auschwitz, ici on n'impose pas de se taire" insiste Alain Chouraqui. Comme si après tant d'années d'oubli, les murs du camp pouvaient enfin parler.

REPÈRES

VISITE PRATIQUE

■ Le site-mémorial du camp des Milles, 40, chemin de la Badesse, 13 547 Aix-en-Provence.
■ Tél. 04 42 39 17 11
■ www.campdesmilles.org
■ Ouvert tous les jours de 10 à 18 heures. Sauf le lundi.
■ Tarifs : 9,50€/7,50€ (tarif réduit)



L'ex-camp des Milles devient aujourd'hui un site-mémorial, qui témoigne de l'histoire franco-française de la déportation et de l'internement. C'est le Premier ministre Jean-Marc Ayrault qui viendra inaugurer la tuilerie rouge, symbole d'une histoire qui fait encore tache dans l'histoire de France. Photos DL/Fabrice ANTERION